

## Permanences dans les paroisses :

**Rémelfing** : Presbytère – 32 rue de l'église  
Les mardis et mercredis de 16h à 17h

**Wittring** : Bureau salle paroissiale  
Les 1<sup>er</sup> et 3<sup>ème</sup> vendredis du mois de 16h à 17h

**Neufgrange** : Presbytère -29 rue saint Michel  
Les mardis de 16h00 à 17h00  
Les samedis de 9h30 à 11h00  
03.87.98.07.75

**Tous les samedis matin : écoute, confession,  
Rencontre ou sur rendez-vous au :**  
- presbytère de Rémelfing (32 rue de l'église)  
03.87.98.07.10 / 07.54.01.90.53

**Internet** : <https://www.paroissesvaldesarre.com>  
[www.communauté-saint-joseph.com](http://www.communauté-saint-joseph.com)

**Mail des paroisses :**  
[paroissessaintjosephnotredame@gmail.com](mailto:paroissessaintjosephnotredame@gmail.com)

Pour les demandes d'intentions de messe,  
le chèque est à rédiger à l'ordre de :  
**Mense Curiale Neufgrange - Rémelfing**

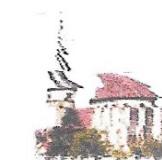
**Abbé Louinet GUERRIER**

32 rue de l'église  
57200 REMELFING  
Tél : 03.87.98.07.10 / 07.54.01.90.53  
[louinetg@gmail.com](mailto:louinetg@gmail.com)

# Le Lien

Janvier 2023

N° 48



Zetting



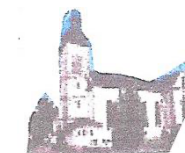
Dieding



Hambach

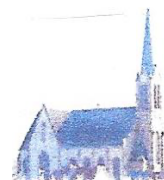


Woustviller



Neufgrange

Bonne année 2023



Wittring



Sarreinsming



Roth



Rémelfing

## Communautés de Paroisses

**Notre-Dame du Val de Sarre**

Dieding – Rémelfing – Sarreinsming – Zetting – Wittring

**Saint Joseph Sarreguemines-sud**

Hambach – Neufgrange – Roth – Woustviller

**Édito**  
**Sous le regard de Marie**

L'Octave de Noël se conclut chaque année par la solennité de Marie Mère de Dieu, célébrée le 1er janvier. La dénomination de la Vierge Marie comme « Mère de Dieu » est officialisée au concile d'Éphèse en 431 de notre ère. Huit jours après la naissance de Jésus, Fils de Dieu, l'Église célèbre sa Mère, Marie, et le mystère qui entoure celui de sa maternité divine. Le titre de Marie, Mère de Dieu, est l'occasion pour les croyants de méditer le mystère de l'Incarnation. Lors de l'Annonciation faite à Marie, l'ange Gabriel lui révèle le projet de Dieu : « La Puissance du Très-Haut te prendra sous son ombre, c'est pourquoi l'être saint qui va naître sera appelé Fils de Dieu ».

Marie, tout comme nous, est une créature humaine ayant reçu de Dieu son être et sa vie, notre sœur en humanité. Ce n'est donc pas elle qui a donné à Jésus la nature divine : cette nature, il la tient de son Père de toute éternité. Ce que Marie a donné à Jésus, c'est son humanité.

Jésus est homme et Dieu, pour cela les chrétiens osent appeler Marie, Mère de Dieu. Marie, Mère de Jésus, est donc Mère de Dieu. Ainsi, grâce à elle, se réalisent les promesses de Dieu dans la Bible : « Voici, la vierge concevra et enfantera un fils, et on lui donnera le nom d'Emmanuel, ce qui signifie « Dieu avec nous » (Mt 1,22-23).

Saint Jean-Paul II a souligné que : Si Jésus est la Vie, Marie est la Mère de la Vie. Si Jésus est l'Espérance, Marie est la Mère de l'Espérance. Si Jésus est la Paix, Marie est Mère de la Paix. Parce qu'elle est la Mère du Prince de la Paix. C'est pourquoi cette journée depuis le pape Saint Paul VI est aussi la journée de prière mondiale pour la Paix.

En cette nouvelle année, notre regard se tourne vers toi, Mère de Dieu et notre Mère, avec une plus grande anxiété, nous avons recours à toi avec une confiance plus insistante en ces temps marqués par de nombreuses incertitudes et craintes pour le destin présent et futur de notre planète. À toi, prémices de l'humanité sauvée par le Christ, finalement libérée de l'esclavage du mal. Écoute nos supplications sincères et confiantes : entends le cri de douleur des victimes des guerres et de tant de formes de violence, qui ensanglantent la terre.

Marie intercède pour nous, elle marche avec nous, devant nous, mais aussi juste à côté de nous. Son regard maternel ne nous quittera jamais, et nous sommes invités à lui parler, à prendre sa main, à nous engager avec elle en lui disant : « Sainte Marie, Mère de Dieu, n'oublie pas de prier pour nous. »

Le premier janvier, une porte s'ouvre sur la nouvelle année, comme l'indique d'ailleurs le mot « janvier » (janua = la porte, l'entrée des maisons et sanctuaires). Qu'en fêtant Sainte Marie Mère de Dieu ce jour-là, unis à tous ceux qui l'ont vénérée par ces mots dès les premiers siècles, nous approchions avec confiance de cette « porte du Ciel », sûrs de l'amour très doux et miséricordieux de celle qui est aussi notre Mère, nous nous mettons sous son regard.

**Bonne et heureuse année !**

**Abbé Louinet GUERRIER, curé**

**Patrimoine de nos paroisses**

**Le retable/maître-autel**

Quand on est dans une église, il est difficile de ne pas le voir tant il est majestueux. Situé en arrière de l'autel, il s'agit du retable.

Construction verticale qui porte des décors sculptés, parfois peints, il est orné de représentations historiées ou figurées, en différents matériaux (métal, ivoire, bois, émail, pierre) et ses décors sont souvent dorés. On ne le confondra pas avec le maître-autel qui est souvent accolé contre le retable. Les deux sont généralement confondus, car appartenant à la même structure.

À l'origine, le retable est un simple meuble de bois ou de pierre placé derrière l'autel, dont la fonction est de recevoir des objets liturgiques.

Le concile de Trente (1542-1563) signe l'heure de gloire du retable. Il s'est tenu afin de contrer le développement de la Réforme protestante amorcée par Luther. Pilier de la Contre-Réforme, ce Concile révisé la discipline de l'Église. Le Concile déclare qu'il faut rendre la vénération et l'honneur aux images du Christ. Le retable se voit alors attribuer une fonction didactique de taille, enseigner la doctrine fixée par ce Concile. Le développement du retable est donc considérable à partir de la seconde moitié du XVI<sup>e</sup> siècle, au centre du dispositif liturgique. Ainsi, le retable doit magnifier le tabernacle, et son iconographie, exclusivement centrée sur les Évangiles, est porteuse d'une symbolique majeure puisqu'elle est en rapport direct avec l'usage liturgique du tabernacle. Quant à l'abondance décorative du retable, elle constitue toujours un hommage à Dieu.

C'est aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles que le retable prend de l'importance et devient une véritable œuvre d'art.

Nos paroisses ne manquent pas de magnifiques retables et de maîtres-autels.

Celui de Dieding, de style Louis XV, a été acheté en 1884 à la fabrique de Neunkirch. Provenant de la chapelle des capucins de Sarreguemines (aujourd'hui le Pensionnat Sainte Chrétienne), il arbore une magnifique Trinité et le Décalogue. Le maître-autel de Roth date du XVIII<sup>e</sup> siècle et provient de l'église de Hambach. Celui de Sarreinsming date probablement de 1841. Le maître-autel de la chapelle des spiritains de Neufgrange abrite le gisant reliquaire du centurion romain Saint Valentin. Celui de Zetting, daté de 1769, est de style baroque.

Servant à magnifier l'autel mais aussi le tabernacle où repose le corps du Christ, le fidèle est invité à observer son iconographie riche qui sublime le chœur sacré.

**M. Gilles WEISKIRCHER**